

Puy-de-Dôme → Actualité

TOUR DU MONDE ■ Pierre Robin part en solitaire le 23 juin pour trois mois et presque 10.000 km à vélo

« C'est le retour à une liberté absolue »

Son dernier voyage malheureusement écourté à cause d'un pépin de santé, Pierre Robin n'avait qu'une hâte : repartir pour enfin boucler son tour du monde à vélo. Alors direction le Canada, pour quasiment 10.000 km en solitaire.

Marion Regnault

Un vélo et deux sacs-oches. Voilà en tout et pour tout les bagages qu'emmenera Pierre Robin lors de la dernière étape de son tour du monde. Après la Chine, l'Amérique du Sud ou la Scandinavie, c'est le Canada que va traverser cet inarrêtable baroudeur sur deux roues.

10.000 km de l'Alaska au Québec

« En 2014, lors de la transition entre le Japon et le Canada, mon œil gauche s'est éteint, et j'ai fini aux urgences à Anchorage, en Alaska », explique-t-il. Diagnostic : glaucome à angle fermé, avec rapatriement à la clé. Mais moins de deux ans plus tard, le voilà prêt à terminer son périple.

Le défi est immense. À la



VOYAGER LÉGER. Un vélo, deux sacs-oches et l'envie d'ailleurs, voilà les seuls bagages de Pierre Robin. PHOTO MARION REGNAULT

hauteur des Rocheuses, ces montagnes de Colombie-Britannique que Pierre Robin va escalader. À la hauteur aussi de sa soif de découverte et d'échanges.

« Le voyage ne vaut que par le partage », affirme-t-il en citant Michel Renaud. Fidèle à ce principe, Pierre Robin décrira sur son blog (*) et chaque di-

manche à partir du 10 juillet dans *La Montagne* son quotidien de voyageur solitaire. Il commencera par remonter

l'Alaska, d'Anchorage à Fairbanks, point septentrional de son voyage. Suivra une longue descente le long des Rocheuses puis le lien avec la côte Est, en

longeant peu ou prou la frontière avec les États-Unis. Trois mois seul avec son vélo, sur les routes du Canada. « C'est le retour à une liberté absolue, se réjouit-il. Je vais traverser des territoires magnifiques et sauvages, il faudra juste que je fasse attention aux ours ! »

Un rendez-vous avec l'histoire

Si Pierre Robin voyage seul, il recherche toujours de nouvelles rencontres, voir comment vivent les gens. Lors de son périple, il fera escale à Ponteix. Oui, Ponteix, comme le village sur la commune d'Aydat. C'est de là qu'est parti en 1907 Albert Royer, curé de son état, pour fonder un village éponyme au Canada.

Mais très vite l'aventure l'appellera plus à l'Est. Et comme il le dit lui-même : « L'aventure, c'est un bon moyen de voler du temps à la mort. Ça procure ce petit frisson d'adrénaline qui fait croquer la vie à pleines dents ». ■

(*) www.cyclopede63.com

VOLVIC

Des parents d'élèves réclament une nouvelle classe

Les parents d'élèves de l'école de Moullet-Marcentat, commune de Volvic, se sont mobilisés devant l'inspection académique, jeudi dernier, pour la création d'une nouvelle classe.

Au même moment, un groupe de travail de l'Éducation nationale était réuni pour réfléchir à l'attribution des postes sur l'année scolaire 2016/2017. Il y a quelques années, le même problème s'était posé pour cette école et avait abouti à « la création d'un poste à temps partiel », rappelle Claire Charbonneau, parent d'élève. « L'effectif prévu pour la rentrée 2016 atteint 108 élèves, ce qui porte le

nombre d'enfants à 29 en grande section/CP et 34 en CE1/CE2. Cela ne garantit pas un enseignement de qualité pour nos enfants », explique une maman. « Nous comprenons que les budgets soient limités, mais l'éducation ne se décide pas uniquement sur des bases budgétaires ! »

Les délégués des parents d'élèves, accompagnés du maire de Volvic, Mohand Hamoumou, ont été reçus le 15 juin par deux inspecteurs d'académie. Une nouvelle manifestation est prévue vendredi 24 juin, jour de décision de l'attribution du nombre de poste d'enseignants. ■

CONSEIL DÉPARTEMENTAL ■ Un enseignement assuré par 48 structures

Des diplômes pour les jeunes musiciens



BREVET D'ÉTUDES MUSICALES. Une cinquantaine de jeunes musiciens ont reçu leur diplôme, remis par le vice-président du Conseil départemental, en charge de la culture, Dominique Briat, à la chapelle des Cordeliers à Clermont. PHOTO RICHARD BRUNEL

Le Schéma de l'enseignement et de la pratique de la musique, adopté par le Conseil départemental du Puy-de-Dôme pour 2012-2017, a plusieurs objectifs.

Il s'agit notamment d'homogénéiser l'enseignement musical et de promouvoir une implication accrue des écoles de musique dans la vie culturelle des territoires.

Dans ce cadre, le Conseil départemental organise

chaque année depuis 2013 les commissions pédagogiques instrumentales pour les épreuves instrumentales du Brevet d'études musicales, en partenariat avec la Ville de Clermont-Ferrand via le Conservatoire à rayonnement régional (CRR).

Le BEM correspond à une fin de cycle dit « d'autonomie », c'est-à-dire après un minimum

de huit années de pratique. Il existe actuellement dans le Puy-de-Dôme trois sessions : le BEM classique, le BEM jazz, le BEM musiques traditionnelles.

À noter que cet enseignement musical est assuré dans le Puy-de-Dôme par quarante-huit établissements publics ou associatifs conventionnés avec le Département, pour 7.800 élèves. Cela repré-

sente plus de 8,5 millions d'euros de masse salariale et plus de 230 emplois directs.

Depuis 2013, le Conseil départemental a apporté plus de trois millions d'aides au fonctionnement de ces structures d'enseignement. Sur cette même période, 245 élèves ont obtenu le BEM, dont une cinquantaine qui ont reçu leur diplôme cette semaine. ■



MOULET-MARCENTAT. Une 5^e classe est demandée.

Puy-de-Dôme ➔ Actualité

PÉRIPLÉ ■ Retrouvez la chronique du Puydômois Pierre Robin parti traverser le Canada à vélo d'ouest en est

Un peu d'Auvergne dans le Saskatchewan

Pierre Robin a entrepris la traversée du Canada à vélo cet été. Et y trouve un peu d'Auvergne, à Ponteix, fondée en 1907 par l'abbé Royer, venu d'Aydat.

Pierre Robin

Le vent de l'histoire. Je quitte la Highway 1 à Gull Lake, pour rejoindre, à 120 km au sud, la route 13 et le village de Ponteix. Après que les Sioux de Sitting Bull se soient sédentarisés en 1881 et que les fameuses « vestes rouges » de la police montée dont l'histoire est indissociable aient sécurisé cette région, un chapelet de villages est venu peupler la grande prairie. La construction du chemin de fer, l'octroi par la loi de terres agricoles aux immigrants et les efforts du clergé dans ce qu'il faut bien appeler une colonisation – le terme est historique – ont favorisé l'installation de pionniers catholiques de langue française.

Les flèches de métal de l'église en briques rouges élevée en 1930, la première avait brûlé en 1917, réfléchissent au loin la lu-



PONTEIX. Pierre Robin messenger de Roger Lepetit, maire d'Aydat, transmet les bons vœux d'amitié de la commune du Puy-de-Dôme au maire de Ponteix Saskatchewan, fondée en 1907 par l'abbé Royer.

mière de l'été. Pas de doute, « Notre dame d'Auvergne, bilingue », comme le rappelle son panneau d'information, a les dimensions d'une cathédrale dont elle est l'ambassadrice. Mais c'est un plésiosaure, appelé familièrement « Mo », dont le fossile fut découvert en 1993 dans les marais de la rivière Notukeu, qui m'invite à monter vers le village situé à 2 km sur une

petite colline. Cette importante découverte permet à Ponteix de figurer sur les circuits touristiques du Saskatchewan.

Il y a 100 ans

En rejoignant les lieux, je pensais à l'arrivée des Auvergnats de Ponteix, commune d'Aydat, emmenés par l'abbé Albert Marie Royer qui découvraient il y a 100 ans ce qu'allait devenir leur vie. Tout respire ici la tranquillité

d'une vie rurale bien ordonnée.

Si sur la « Main street » plusieurs immeubles d'époque alignent encore leurs façades grand ouest, une urbanisation rurale moderne conduit tout droit, passé la ligne de chemin de fer, au parc équipé d'une piscine et d'un terrain de camping où je passerai la nuit.

Un village simple, à l'image de son maire,

Shawn Larochelle, qui m'accueille amicalement en compagnie de son conseil municipal et de l'administratrice, Lynne Lemieux.

Une donation Michelin pour l'hôpital

Shawn n'est autre que le petit-fils de Fernand Larochelle, premier maire historique de Ponteix. Après un échange rituel, je délivre le message d'amitié que m'avait confié Roger Lepetit, maire d'Aydat. Je dîne local au Splitters, tenu par Gisèle St Cyr. Elle me confit avoir visité Clermont avec les sœurs du couvent. Sur son conseil, je leur rendrai un visite de courtoisie le lendemain matin. Sœur Marie Paul Béliveau et sœur Simone Desharnois, me reçoivent avec attention.

J'apprends que l'hôpital Gabriel qui jouxte le couvent a été construit en 1917 avec l'argent d'une donation de la famille Michelin pour faire front à l'épidémie de grippe espagnole qui décima les populations. Cet édifice a désormais une activité de résidence. De même, les sœurs n'accueillent plus de pensionnaires dans les

écoles du couvent. Cette organisation, qui confortait la population autour des chrétiens immigrés, n'existe plus, place à l'école publique.

La société Canadienne pluri-culturelle intègre peu à peu dans son vaste territoire, non sans de fortes résistances, mais inéluctablement dans une seule nation anglophone, la mosaïque des peuples qui la compose. Au-delà de la langue, c'est le choix du mode de vie nord Américain.

Le vent de l'histoire

Le vent de l'histoire est ainsi. Il m'emporte à nouveau à toute vitesse vers la Highway 1 à Branton, Portage La Prairie, puis Winnipeg où je prends un train pour me rendre directement à Toronto.

J'achève ainsi ce parcours de la grande plaine en totalisant quelque 6.000 km au compteur. Les grands lacs et « la belle province » du Québec m'attendent, mais c'est une autre histoire... ■

➔ **Chronique.** Retrouvez toutes les semaines les aventures de Pierre Robin ou suivez-le sur son site Internet <http://cyclopede63.com>

A71 | TRAVAUX DE CHAUSSÉES

Du 12 au 23 septembre 2016

TRAVAUX DE CHAUSSÉES SENS MONTPELLIER>PARIS

- Basculements temporaires de circulation sur voie opposée.
- Nuits de fermeture : de 20h à 5h 12 et 22 septembre

Du 26 au 30 septembre 2016

TRAVAUX DE CHAUSSÉES SENS PARIS>MONTPELLIER

- Basculements temporaires de circulation sur voie opposée.
- Nuits de fermeture : de 20h à 5h 26 et 29 septembre

Risque de perturbations aux heures de pointe.

Anticipez vos trajets en consultant les conditions de circulation sur : www.aprr.fr



PUBLIRÉDACTIONNEL

L'avenir à Aubière en toute sérénité



Lancement des travaux

Et si vous investissiez à Aubière ? Idéalement placée, au calme, à deux pas du centre-ville et de ses services, la future résidence « Pierre de Vignes » s'apprête à sortir de terre. Répondant aux normes de la RT 2012, celle-ci proposera 35 appartements de standing, allant du T1 au T4. Ascenseur avec télésurveillance et alarme, balcon ou terrasse, volets roulants motorisés, garage (ou box) et cave, salle de bain équipée, espaces communs soignés et de qualité... Progest Construction a effectué les meilleurs choix pour votre confort. Cette société dynamique, dirigée par trois asso-

ciés, Jack Marinot, Jean Mazellier et Pierre-Alain Amargier, a déjà réalisé de nombreux programmes sur Aubière et les villes alentours. « Nous souhaitons devenir un acteur important, ici à Aubière, et nous prévoyons d'ailleurs d'installer nos bureaux dans la nouvelle résidence qui correspond à la 2e tranche du projet initial Le Clos des Vignes », précisent les dirigeants. Les travaux de la résidence Pierre de Vignes débutent ce mois de septembre pour une livraison prévue au 3e trimestre 2018. Pour l'heure, n'hésitez pas à venir visiter

l'appartement témoin du Clos des Vignes pour juger de la qualité des prestations et de l'environnement.



Résidence Le Clos des Vignes
53, rue Emmanuel-Chabrier
63170 Aubière
Tél : 04.73.29.68.94

Puy-de-Dôme → Loisirs

PÉRIPLÉ ■ Retrouvez la chronique du Puydômois Pierre Robin, parti découvrir le Canada, d'ouest en est, à vélo

Le lac Ontario, plus qu'une mer intérieure

Pierre Robin a entrepris la traversée du Canada à vélo, cet été. Il nous fait partager une belle étape sur les rives du lac Ontario.

Pierre Robin

Pour résumer en une image le lac Ontario, je mixerais un peu du lac Léman avec le bassin d'Arcachon en étirant le tout 32 fois. Si je rejoins aisément la route vélo et les rives ombragées du lac depuis la gare, je suis surpris par l'urbanisme de Toronto dont la métropole se répand sur le bord nord-ouest du lac. Ici la signalisation est conçue pour les voitures.

À vélo, tu cherches. Tu roules dans la direction, tu consultes ta carte, tu demandes trois fois ta route pour ne pas commettre d'erreur. Je vais comme ça, osciller entre les numéros des voies et l'identité des lieux pour finalement trouver le camping de Bronte, dans la ville, 60 km plus loin. J'y passerai la nuit. Aller à Niagara, est plus aisé. La ville frontalière est située au confluent des lacs Ontario et Érié. Il me suffit de ne pas perdre de vue les eaux du lac. Pour ça, je vais suivre la signalétique de la route... des vins !

Les rives ouest du lac, plissées en coteaux sont favorables à la culture de la vigne et des arbres fruitiers. Merlot et Gamay



RIVES NORD-OUEST. Niagara, Toronto... Pierre Robin pédale entre vignes, quartiers cossus et territoire indien.

font le bonheur de petits propriétaires récoltants signalés par de belles enseignes stylées vieille Angleterre. Les routes sont celles d'une campagne « très chic ». Les villas sont cossues voire luxueuses. Elles sont bâties sur de vastes pelouses agrémentées de plantations arborées avec goût. Ma route est chaloupée et passe d'un versant à l'autre sous un beau soleil et 24° pour

rejoindre au final un long belvédère qui regroupe tous les accès à Niagara et à la frontière. À spot mondial, il faut associer tourisme de masse international et tout ce qui va avec : hôtels démesurés, parc d'attraction, commerces en tout genre. Le lieu reste cependant spectaculaire, familial et bon enfant. Je choisirai d'aller à Montréal par le côté américain du lac sur une petite route

côtière campagnarde de l'Etat de New York, hors des grandes agglomérations.

Des petits ports de pêche et des marinas

Sur ce bord, comme à Chippewas Bay, les villages agricoles sont développés par des immigrants fermiers écossais arrivés dans les années 1800. Les Anglais qui avaient conquis le Québec en 1759

avaient la suprématie maritime du lac. Dans le conflit de sept ans qui les opposa et qui se solda au final par un statu quo, le général anglais Wilkinson, qui n'était pas une fine lame, tenta en vain des offensives en 1812 et 1813 vers ces rives. Les Américains, aidés par les Indiens Hurons, repoussèrent l'Anglais aux termes de bagarres épiques explicitées sur les panneaux d'in-

formation locaux.

Pour l'heure, le lac est particulièrement plaisant de ce côté, avec de nombreuses plages de sable fin, une eau douce délicieusement fraîche, de vastes campings familiaux désertés en fin de saison, des petits ports de pêche ou marinas de plaisance implantés dans un relief de roche en grès rose. Je repasse la frontière en traversant le Saint-Laurent à Ogdensburg pour rejoindre le pays des *Thousand Islands*, que les Iroquois, peuple natif, surnommaient « le jardin du grand esprit ». Le pont inauguré en 1938 par le président Franklin Roosevelt étant interdit aux vélos, je charge mon attirail dans un pick-up d'aimable circonstance. Un peu plus loin, je retrouve Henri et Suzanne, habitant d'Ottawa en Ontario, que j'avais rencontré 4.000 km en amont dans un camping de la Colombie Britannique et qui rentrent chez eux.

La route est ainsi; elle vous ballote de rencontre en rencontre et vous renvoie au gré du hasard ou de l'envie aux amitiés naissantes. J'approche sous l'orage des faubourgs de Montréal, mais c'est une autre histoire. ■

► **Chronique.** Retrouvez toutes les semaines les aventures de Pierre Robin ou suivez-le sur son site Internet <http://cyclopede63.com>

PUY-DE-DÔME EXPRESS

MICI ■ Soirée théâtre solidaire

Aujourd'hui en France, 200.000 personnes sont touchées par la maladie de Crohn et la recto-colite hémorragique. Chaque année, plus de 6.000 nouveaux cas sont diagnostiqués pour ces deux maladies, soit plus de 25 cas



par jour dont 25 % de pédiatrie. Marie-Noëlle Charbonnier, représentante régionale, les délégués Allier et Haute-Loire, les bénévoles de l'Association François-Aupetit, vaincre la maladie de Crohn et la recto-colite hémorragique proposent de partager un moment de détente tout en étant solidaire.

Samedi 1^{er} octobre, à 20 h 30, à la Maison du peuple, place de la Liberté à Clermont-Ferrand, sera jouée *Jurés en colère* d'après l'œuvre de Réginald Rose *Donze hommes en colère*. Une pièce mise en scène et librement adaptée par Christian Habouzit avec la troupe de la CMCAS Clermont-Le Puy des agents ERDE.

Jurés en colère est un drame judiciaire avec un jury composé de dix personnes. Un jeune homme de couleur est accusé de meurtre. Un seul juré sur dix ose exprimer des doutes sur sa culpabilité. Il va tenter de les convaincre un par un, sur la base de préjugés infondés. L'entrée est de 10 € et la recette sera entièrement reversée pour la recherche sur les Mici, Maladies chroniques inflammatoires de l'intestin. ■

COURSE ■ Les traileurs rechaussent les baskets le week-end prochain

Trois mille participants au trail du Sancy

Pas de championnat de France cette année, mais le Trail du Sancy se remet sur la ligne de départ. 130 km de courses, pour une nouvelle édition qui se déroulera les 24 et 25 septembre.

Comme l'an dernier, environ trois mille participants sont attendus pour arpenter les chemins du Sancy. Le trail sera divisé en quatre étapes : le 24 septembre auront lieu les épreuves du 12,4 km et du 33 km, quant au 25 septembre, on retrouvera le fameux 60 km et le 19,6 km.

Victime de son succès, cette année encore, presque toutes les courses sont d'ores et déjà complètes, seul le 12,4 km est encore ouvert aux inscriptions. Cette course assez courte est ouverte à tous : débutants comme confirmés pourront apprécier le massif du Sancy. Les participants prendront de la



PANORAMIQUE. Des vues imprenables sur le massif du Sancy tout en courant en pleine nature. PHOTO RICHARD BRUNEL

hauteur pour atteindre le point culminant de la course, le plateau de Durbise avec ses 1.540 m d'altitude.

Quant aux autres cour-

ses, elles offriront aux traileurs, toute la beauté de la nature de la région du Sancy. Tous les départs auront lieu au parc municipal du Mont-Dore. Alors

à vos baskets et bonne chance ! ■

► **Pratique.** Prix du 12,4 km : 11 € sans repas, 22 € avec repas, inscriptions sur <http://orga.xtr63.com> rubrique « organisation »

Puy-de-Dôme ➔ Actualité

PÉRIPLÉ ■ Retrouvez la chronique du Puydômois Pierre Robin, parti découvrir le Canada d'ouest en est à vélo

Saint-Laurent, porte du nouveau monde

Pierre Robin a entrepris la traversée du Canada à vélo cet été. Cette semaine, son rêve devient réalité !

Pierre Robin

À Mont-ré-al ! Combien de fois ai-je entendu ces trois syllabes détachées à l'annonce de ma destination, marquant à la fois l'étonnement, la considération et la folie du voyageur cycliste. Mais mon rêve est devenu réalité. L'île de Montréal est face à moi de l'autre côté du pont, au bout des 7.500 km à vélo depuis l'Alaska.

Tout semble différent du reste du pays

Mais le pont est interdit aux cyclistes, j'essuie un orage diluvien et je dois faire face à des distances urbaines insoupçonnées ! Il me faut presque une heure pour atteindre l'île Perrot, porte d'entrée ouest de la ville, et la bienveillance de mon hôtesse qui effectue 50 km en voiture pour me récupérer.

Je visite le vieux Montréal le lendemain. Ville



SAINT-ANNE-DE-LA-PÉRADE. Dans ce village d'architecture traditionnelle québécoise, la pêche des poissons des chenaux, l'hiver, est organisée dans des cabanes posées sur la glace. PHOTO DR

des jeux de 1976, le stade Olympique en reste l'emblème. Encore marquée par sa lourde architecture portuaire, ses rues et ses lieux historiques fleurissent bon les noms français et se vouent à tous les saints.

Nous sommes dans la province de Québec. Tout semble différent du reste

du pays, comme si je remontais au temps de la colonie française où tout a commencé. On ne parle plus l'Anglais mais le franco-canadien.

Les gens d'ici sont chaleureux et veillent par mille attentions à ce que leurs hôtes soient les bienvenus. Je décide de remonter le

fleuve par la route de la côte nord et de me rendre jusqu'à l'embouchure de son estuaire à Baie-Comeau pour revenir avec un « traversier » (ferry) sur sa rive sud.

Je roule sur le « Chemin du Roi », voie de communication construite entre Montréal et Québec en

1737 par les Acadiens sur les ordres de Louis XV. La petite route déambule de village en village et musarde le long des golfs sur les berges tranquilles du fleuve jusqu'à Québec.

Cabanes sur glace

À Saint-Anne-de-la-Pérade, on pratique culturellement la pêche aux poissons des « chenaux » dans des cabanes sur glace l'hiver. Les villages rassemblent autour de la magnificence de leurs églises des maisons en bois de style québécois aux couleurs vives dont les toits accueillent deux ou trois « lucarnes » (chiens assis) et un « balcon » (terrace) de style colonial. Je traverse Charlesbourg, fondé par Jacques Cartier en 1541, à l'embouchure de la rivière Cap rouge. Il avait remarqué en ce lieu « une herbe de pâturage jamais vue en France auparavant ».

Tout près, Québec, fondée par Samuel de Champlain en 1606, fut la place forte de la région. Elle est inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco depuis 1985. Il fait bon y vivre et la basse ville, petit

village dans la ville, attire une foule de touristes. Curieusement, l'avenir anglophone du Canada s'est joué hors des fortifications sur les plaines d'Abraham en 1759. La mort de Montcalm et de Wolfe entraîna la reddition de la ville et, un an plus tard, celle de Montréal.

Des baleines et des phoques

Plus loin, la région de Charlevoix, bastide de grès naturelle défendue par des côtes à pic, a raison de mon physique. À Tadoussac, la jonction du fjord Saguenay et du Saint-Laurent est un lieu prisé par de nombreuses espèces de baleines et de phoques. Je m'embarque sur un zodiac pour en être le témoin privilégié. Plus haut vers le nord, une lumière tamisée de brume enveloppe le fleuve de son écharpe. La nuit vient, je suis au terme de mon long parcours. Le temps du bilan est venu, mais c'est une autre histoire... ■

➔ **Chronique.** Retrouvez toutes les semaines les aventures de Pierre Robin ou suivez-le sur son site internet <http://cyclopede63.com>

EN BREF

BAR DES SCIENCES ■ « Les cancers », mardi 4 octobre à la Baie des singes

L'augmentation de la population, de l'espérance de vie et des facteurs de risque devraient doubler l'incidence du cancer dans le monde d'ici à 2025. Pourtant, les traitements progressent : aujourd'hui, sur 355.000 nouveaux cas annuels recensés en France, un cancer sur deux est guéri grâce aux avancées de la recherche. Et demain ? Des vaccins contre les cancers seront-ils efficaces ? Des thérapies géniques pourront-elles corriger les altérations de gènes responsables de cancers ? Un organe touché sera-t-il remplacé en utilisant des cellules souches issues du malade ?

Le Bar des sciences, organisé par le Conseil départemental du Puy-de-Dôme, mardi 4 octobre, à 20 h 33, à la Baie des singes (6, avenue de la République) à Cournon, sondera les réalités et les espoirs, en faisant appel à la communauté scientifique régionale (médecins, chercheurs, psychologues, etc.). ■

SOCO-ESTHÉTIQUE ■ Deuxième Rencontre régionale le 13 octobre à Chamalières

L'Association régionale de socio-esthétique (Arse) Auvergne organise jeudi 13 octobre, à 14 heures, à la Maison des associations de Chamalières (11, rue des Saulées), la deuxième Rencontre régionale de socio-esthétique sur le thème « Apports, bénéfices et perspectives de la socio-esthétique ». Avec la participation de différents intervenants du monde médical, social et carcéral. La socio-esthétique est une spécialisation du métier de l'esthétique qui s'adresse à toute personne en souffrance du fait d'une maladie, d'un enfermement ou de difficultés psycho-sociales. ■

➔ **Pratique.** L'Arse Auvergne œuvre au développement de la socio-esthétique. Maison des Associations, 11, rue des Saulées à Chamalières. Contact : Nadine Guy, présidente Arse Auvergne. Tél. 06.19.75.20.28 guy.nadine@orange.fr contact@arse-auvergne.com <http://www.arse-auvergne.com/>

SOPHROLOGIE ■ Pour un quotidien serein

L'Afee, Association femmes entrepreneurs d'Europe, propose un café-débat : « La sophrologie, lâcher prise pour un quotidien plus serein », animé par Sara'h-Marie Lelièvre, sophrologue caycédienne, demain lundi 26 septembre à 18 h 30 au centre Jean-Richepin, 21 rue Jean-Richepin à Clermont-Ferrand. Entrée libre. ■



A71 | TRAVAUX DE CHAUSSÉES

Du 26 au 30 septembre 2016

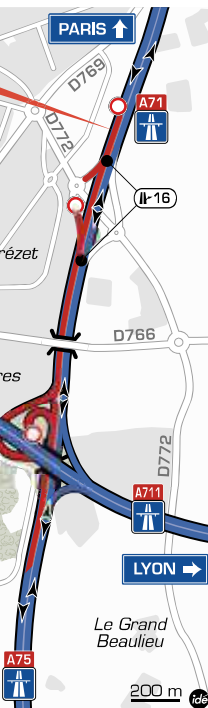
TRAVAUX DE CHAUSSÉES SENS PARIS>MONTPELLIER

► Basculements temporaires de circulation sur voie opposée.

► Nuits de fermeture : de 20h à 5h 26 et 29 septembre

Trafic perturbé dans les deux sens aux heures de pointe.

Anticipez vos trajets en consultant les conditions de circulation sur : www.aprr.fr



APRR 113184

FLASH

ASSOCIATIONS ■ Secours catholique cherche bénévoles

Dans le cadre de l'organisation d'un festival sur le thème du cinéma, le Secours catholique recherche des bénévoles intéressés pour soutenir ce projet. Pour plus d'informations, rendez-vous mercredi 28 septembre, à 10 heures, à l'Aumônerie, rue Bansac, à Clermont-Ferrand. Renseignements au 06.30.28.90.70. ■

CONFÉRENCE ■ Frères et sœurs : à chacun sa place

À l'occasion de la semaine de la parentalité, du 3 au 8 octobre, le Centre d'Information sur les Droits des Femmes (CIDFF) du Puy-de-Dôme organise une conférence-débat sur le thème : « Frères et sœurs : à chacun sa place, de l'enfance à l'adolescence ». Cette conférence se tiendra jeudi 6 octobre, de 14 heures à 17 heures à la salle Victor-Hugo, (à côté de la médiathèque) place A. Vialatte, à Clermont-Ferrand. Faire part de votre présence au 04.73.25.63.95. ■

PME LANCEZ-VOUS ■ C'est mardi !

La journée technique « Usine virtuelle : PME lancez-vous ! » aura lieu mardi, à la CGI formation, 14, rue Jean-Claret à Clermont. S'inscrire au 04.44.05.26.20. ■

Puy-de-Dôme ➔ Actualité

PÉRIPLÉ ■ Dernière chronique du Puydômois Pierre Robin, parti découvrir le Canada d'ouest en est à vélo

10.686 km et autant de souvenirs...

Alors que son périple s'est achevé sur les rives du Saint-Laurent, Pierre Robin revient sur sa traversée du Canada. Avec ses meilleurs souvenirs.

Pierre Robin

Je choisis de terminer mon périple en remontant le Saint-Laurent par sa rive nord sur 670 km, de Montréal à Baie Comeau, puis de revenir par un « traversier » (ferry) et la rive sud de la Gaspésie. Je boucle ainsi mon tour du monde à vélo en traversant symboliquement cette gigantesque porte maritime ouverte par le fleuve sur l'Atlantique nord. Calme, détendu, mes pensées plongent enfin sans retenue dans « cet ailleurs » que j'affectionne tant. C'est l'heure du bilan.

Ma liberté a été conditionnelle en Alaska et dans le Yukon. Elle est restée enchaînée aux incidents de parcours tels que ma carte bancaire subtilisée dès le premier jour et paradoxalement la maîtrise des grands espaces sauva-



LE PHARE DE MATANE EN GASPÉSIE. Il est la porte d'entrée du fleuve Saint-Laurent, fin du périple de Pierre Robin. PHOTO DR

gers traversés. Ce n'est que beaucoup plus tard qu'elle prit les ailes des oies bernaches et entra dans la douce lumière du crépuscule sur la grande prairie du Saskatchewan.

Ma contemplation fut peinte du bleu turquoise des lacs et rivières glacières du Yukon et de l'Alberta. Elle s'accrocha aux pics et champs de glace des Rockies montagnes, se perdit dans l'immensité des forêts de l'Alaska et les champs de blé du Saskatchewan. Mes yeux plongèrent avec le soleil dans le miroir des grands lacs de l'Ontario et se noyèrent dans les eaux puissantes

du Saint-Laurent au pays des mille îles.

« Mes rencontres ont embelli les plus belles heures de mon voyage »

Ma curiosité a été satisfaite par les panneaux d'information lus le long de ma route, dans les musées ruraux, ou par des applications virtuelles du « dernier clic » à Montréal ou Québec. J'ai roulé sur la transcanadienne n°1,

des glaciers aux temps futurs aux côtés des dinosaures, des Indiens et des bisons. J'ai accompagné les pionniers des premières fermes. J'ai participé à la ruée vers l'or, essuyé les boulets de canon des armées française et anglaise et remonté vers l'ouest les rails du chemin de fer. Plus qu'un pays, j'ai traversé un continent, l'histoire de la terre et feuilleté les pages du grand-livre de l'humanité. J'ai été le témoin privilégié des différentes espèces de baleines, de phoques, lions de mer, loutres et saumons. J'ai vu voler des milliers d'oiseaux, l'aigle pygargue,

la grouse ou la gélinotte. J'ai été surpris par les ours, les Elks et les Mooses dans ce conservatoire mondial de la faune marine et terrestre.

Mes rencontres ont embelli les plus belles heures de mon voyage. Je me souviens de Marcel et Christian, de leur camion intercontinental colporteur d'amitié et de calva. Je me souviens de Ghislaine et Jean-Louis, guides trois étoiles venus du Rhône, de l'aide précieuse de Marie de « l'information center » de Whitehorse rencontrée à la frontière, de Judy et Paul qui m'ont recueilli avec tout mon

barda à bord de leur petite voiture pour me déposer 50 km plus loin à Carcross ma ville étape perdue. Je me souviens d'Henri et Suzanne d'Ottawa, qui ont veillé à ce que je sois heureux avec eux à deux reprises et 4.000 km de distance ! Je me souviens d'Andréa et son mari qui ont réparé gracieusement mon vélo dans leur magasin de Cochrane. Je me souviens d'avoir pleuré tous ceux qui ont quitté ma route. Je me souviens enfin de Mireille, la Québécoise de Montréal dont la gentillesse, l'accueil chaleureux et le sourire ont été les plus beaux ambassadeurs de la belle province du Québec.

On dit que les capteurs de rêves indiens ont le pouvoir de laisser passer dans leurs filets les bons rêves pour retenir et détruire les mauvais au lever du jour. Je recueille maintenant précieusement les miens avec mille mercis pour ces cadeaux de la vie. Oui, comme le proclame la devise du Québec et à jamais, « je me souviens... » ■

PARCOURS

En chiffres. Pierre Robin a parcouru 10.686 km dont 7.548 km à vélo, 522 km en bus, 816 km en bateau et 1.800 km en train. Sa moyenne a été de 108 km roulés par jour et son périple a duré 82 jours.

➔ **Chronique.** Vous pouvez retrouver toutes les aventures du périple de Pierre Robin sur son site Internet <http://cyclopede63.com>.

EXPOSITION ■ La 4^e édition d'Objectif nature Auvergne réunit onze photographes jusqu'à ce soir, à Theix

La flore et la vie sauvage comme on ne les regarde jamais

Ces gens-là ont une intimité avec les espaces naturels qui laisse sans voix : jusqu'à ce soir, onze photographes exposent leurs dialogues avec la vie sauvage d'Auvergne.

Pour sa quatrième édition, Objectif nature Auvergne réunit des artistes passionnés par cette région qu'ils arpègent et qu'ils écoutent.

Ils ont extrait plus de 200 images de leurs albums, pour éduquer ou surprendre. Bref, pour émerveiller.

La *Nuit sauvage* de Vincent Rillardon fait la part belle aux espèces nocturnes et aux ambiances crépusculaires. Charles Lemarchand propose de surprenantes rencontres



ILS EXPOSENT... Association Destination nature, Charles Lemarchand, Philippe Grand, Vincent Rillardon, Yvan Martin, Christian Amblard, Geneviève Rampal, Fabien Brosse, Olivier Garnier, Christine Mosnier, Antony Porte. PHOTO FRANCIS CAMPAGNONI

avec les *Milieux aquatiques*. Christine Mosnier et Fabien Brosse exposent une nature tout en poésie entre mousses et orchidée. Les naturalistes photographes de l'association ADN, emmène à la découverte de la biodiversité. Leur nature sont des tableaux.

On croise les marmottes et toute la faune sauvage d'Auvergne qu'ont rencontrés les objectifs patients de Philippe Grand, d'Olivier Garnier ou d'Yvan Martin. Il y a aussi ce quelque chose d'animal que l'on partage avec les renards et les hermines de Christian Amblard, qui affiche son *Plaidoyer pour les prédateurs*. Même mal comprises,

toutes les vies sont partenaires de notre propre existence sur Terre. Alors l'expo délivre aussi *Le monde des insectes* de ces a priori qui leur collent aux pattes. Ils sortent du cadre, croisent le fer avec nos regards... On n'avait jamais vu la créativité de la nature aussi lumineuse. Il y a enfin cette Artense dont Anthony Porte a fait *le Dernier royaume d'Auvergne*. On vous promet une chose : ces rencontres intimistes et dialogues avec les espaces ne laissent pas indifférents ! ■

Anne Bourges

➔ **L'expo.** Encore ce dimanche 2 octobre, de 10 à 18 heures. Au CPIE Clermont-Dômes : 1, rue des Colonies, à Theix (Saint-Genès-Champagnelle).

Puy-de-Dôme → Actualité

UNIVERSITÉS ■ Les deux pôles clermontois ne feront plus qu'un à partir du 1^{er} janvier prochain

Une fusion adoptée à l'unanimité

Les deux pôles universitaires clermontois ne feront plus qu'un au 1^{er} janvier. Sans grands bouleversements dans l'immédiat.

Patrice Campo

patrice.campo@centrefrance.com

Les deux universités clermontoises, Blaise-Pascal et l'université d'Auvergne, travaillent depuis près de trois ans à leur fusion et celle-ci sera effective au 1^{er} janvier prochain.

Les deux conseils d'administration, réunis en fin de semaine dernière, ont validé à l'unanimité le décret créant l'université Clermont-Auvergne. Et lundi, le Conseil national de l'enseignement supérieur et de la recherche l'a validé à son tour, à la majorité.

Ce décret organise aussi la période transitoire (septembre-décembre) au cours de laquelle seront élaborés les statuts de la nouvelle université, préalable à la constitution du futur conseil d'administration, lequel procédera en fin d'année à l'élection du président. Les présidents « sortants », Alain Echalié



DUO. Alain Echalié (à gauche) et Mathias Bernard, présidents des deux universités clermontoises. En janvier, il n'y en aura plus qu'un et ils n'ont pas indiqué s'ils seraient candidats.

(université d'Auvergne) et Mathias Bernard (Blaise-Pascal) n'ont pas indiqué s'ils se présenteraient, mais tous deux ont salué, hier, ces dernières étapes franchies.

Formation restructurée

« C'est un aboutissement. Pour nos deux établissements et pour Clermont, cette fusion a un intérêt majeur dans le

contexte de la nouvelle région », estime Alain Echalié. « Nos partenaires, collectivités et autres, et nous-mêmes sommes convaincus de l'enjeu que représente un pôle universitaire clermontois bien identifié et mieux articulé. C'est stratégique », ajoute Mathias Bernard, qui rappelle que les trois universités grenobloises ont fusionné l'année dernière. En termes de formation, la

future université clermontoise annonce une offre restructurée au niveau master, la création d'une licence en sociologie, la suppression de cinq licences professionnelles et, à plus long terme, la création d'un DUT information et communication à Vichy. ■

EN CHIFFRES

34.000
étudiants dont 4.000
étudiants étrangers et
1.000 doctorants.

3.000
personnes employées
dont un tiers d'administratifs
et techniques et deux tiers
d'enseignants et chercheurs,
répartis sur 36 structures de
recherche, 20 composantes,
dont deux écoles d'ingénieurs
internes, deux IUT et une
ESPE (Ecole supérieure du
professeur et de l'éducation),
sur six sites (Clermont-Aubière,
Aurillac, Le Puy, Montluçon,
Moulins, Vichy).

280 M€
de budget global.

Une labellisation I-Site stratégique pour l'avenir

La future grande université de Clermont-Auvergne postulera au label I-Site, afin de se positionner à l'échelle internationale.

Le dossier sera déposé en novembre et les auditions sont prévues en février. La fusion des deux pôles universitaires actuels donnera du poids à cette candidature, un an après l'échec de la première.

Centre de ressources rue Kessler. Obtenir ce label permettrait aussi à l'université Clermont-Auvergne de mener plus aisément le montage financier de son grand projet de « Learning Centre », un vaste centre de ressources avec 600 postes de travail, prévu dans les anciens locaux du laboratoire Magmas et volcans, rue Kessler, à Clermont-Ferrand.

Ce projet, d'un coût estimé à 25 M€, prévoit un réaménagement des locaux existants et une extension dans la cour attenante. Il entre dans le

vaste réaménagement du quartier, qui prévoit la mise en zone piétonne de la rue Kessler.

Stabilité. Après la fusion, les services administratifs et techniques (1.000 personnes environ) resteront répartis sur les deux sièges actuels : avenue Carnot et boulevard Mitterrand.

La réorganisation administrative, « sans baisse de l'emploi mais pour gagner en compétence collective », selon l'expression de Mathias Bernard, interviendra à partir de septembre 2017, sur des missions nouvelles telles que les achats ou la création d'un pôle de diffusion de la culture scientifique.

Pour l'enseignement, l'organigramme de la future université est arrêté.

Concernant les bâtiments, le schéma directeur immobilier sera défini par la nouvelle équipe, qui déterminera notamment le siège où seront regroupés les services centraux. ■

PÉRIPLE ■ Retrouvez la chronique du Puydômois Pierre Robin parti traverser le Canada d'ouest en est à vélo

Un petit détour par les Etats-Unis avant le vrai départ

Le périple du Puydômois Pierre Robin a commencé par un petit détour chez des connaissances à Chicago. Avant le grand départ pour 10.000 km à vélo à travers le Canada. Et déjà les premières surprises...

Welcome aux Etats-Unis ! Aéroport de Chicago, dimanche 23, mon pote Michel est bien là. Après des études à l'Ireps (Institut régional d'éducation physique basé à l'époque au stade Marcombes), il a brillamment réussi aux Etats-Unis avec une société française fabriquant des sols sportifs à Tarare devenue leader sur le marché américain. Michel et « Jo », sa femme, elle-même ingénieure, traductrice, tricoteuse compulsive à ses heures, résident désormais dans l'Illinois.

La ville d'Al Capone

Ils vont me faire découvrir l'essentiel de cette ville américaine mythique en trois jours. Nous sommes loin des clichés des années trente, de la prohibition et d'Al Capone. Seuls quelques vieux immeubles restaurés, en brique rouge, témoignent encore de cette époque. Parsemés au



CLOUD GATE. De son véritable nom « la porte des nuages », cette sculpture urbaine est un rendez-vous incontournable pour les nombreux citoyens de Chicago. PHOTO PIERRE ROBIN

hasard des rues dans un champ de gratte-ciel qui poussent avec style sur le bord du Lac Michigan et de la Chicago River, ils confèrent à la ville un indéniable cachet.

Le campus universitaire privé est immense. C'est une ville dans la ville. Terrains de sports, piscine de 50 m, le tout est réalisé grâce à des donations pri-

véées. Le mécénat fait partie de la culture américaine. Il représente une grande fierté pour les particuliers qui contribuent au développement de l'Amérique. Ici, la voiture est reine. Tout est conçu autour d'elle. On ne peut rien faire sans elle, tant les distances sont grandes. Si l'essence est bon marché (0,60 €) les parkings sont

hors de prix. Une application de smartphone revend les places innocuées à bas prix. L'uberisation est en route ! Bref, une ville agréable où il fait bon se baigner, faire de la voile ou se montrer à bord de bateaux surprenants sur la mer intérieure du lac ou les nombreuses plages qui bordent la ville. Chicago loin des clichés

des mafias ? « Ici, quand c'est sécurisé, ça l'est », me dit Michel. « Mais quand ça ne l'est pas, tu n'y vas pas ! » Près de 2.000 morts par balles y sont dénombrés chaque année ! Alors loin des clichés ? Welcome en Amérique, tout y est surdimensionné.

Une patte d'ours !

C'est le cas des parcs naturels américains. Ils couvrent une surface immense et particulièrement en Alaska où je suis maintenant arrivé. À Anchorage, la nature pénètre la ville de tous côtés. De population équivalente à Clermont, elle la quadruple en surface. Installé dans ma tente sur le bord du Turnagain Arm, au sud de la ville, près de la maison de Cynthia et Lili, francophiles convaincues qui m'offrent l'hospitalité, je vais connaître une expérience grandeur nature.

En pleine nuit, des pas lourds avancent lentement vers ma tente. Instinctivement réveillé, je sens une patte qui crisse maladroitement sur ma toile. Le grognement qui l'accompagne, à quelques centi-

mètres de ma tête, ne me laisse aucun doute : c'est un ours. Je pousse alors le cri qui tue, matiné du cochon qu'on égorge et de loup-garou à la pleine lune. Surpris par cette détresse exacerbée, l'ours sauve sa peau en s'enfuyant lourdement vers la montagne, comme me l'indiquera le lendemain la trace de ses 5 doigts enfoncés dans le sol. Moi, je finis ma nuit dans une voiture, histoire de réaliser avec terreur ce qui deviendra sûrement légende...

Je visiterai plus calmement le parc marin de Seward, ses loutres de mer, ses phoques, lions de mer et les nombreuses baleines qui s'y prélassent, ignorant le charivari strident des oiseaux qui nichent sur les falaises escarpées. Un arrêt au parc animalier de Portage me montrera tout ce que ma route pourra m'offrir au hasard des rencontres : élans, grizzlis et aigles pygargues. Mais c'est une autre histoire... ■

Pierre Robin

➔ **Chronique.** Retrouvez toutes les semaines les aventures de Pierre Robin ou Canada.

Puy-de-Dôme → Voyages

PÉRIPLÉ ■ Retrouvez la chronique du Puydômois Pierre Robin parti traverser le Canada d'ouest en est à vélo

Alaska : de la ruée vers l'or au tourisme

Le Puydômois Pierre Robin a entrepris de traverser d'ouest en est le Canada sur son vélo. Mais d'abord, c'est en Alaska que le cycliste nous fait voyager.

Pierre Robin

« Il pleut. Pas de ces petites pluies fines, mais de celles qui déversent par averses de grosses gouttes bien froides. Après avoir affronté une circulation intense sur l'autoroute à quatre voies qui sort d'Anchorage, évité les gravats engendrés par les nombreux travaux, ma route court maintenant en grandes lignes droites bordées de part et d'autre d'une épaisse forêt. Dans cette monotonie, je me délecte de la moindre courbe et de la plus petite descente. Le cycliste se noie, les caravanes passent.

Au temps des chariots de toile succède celui des camping-cars monstrueux

Au temps des chariots de toile succède celui des camping-cars monstrueux, si énormes qu'une voiture y est la plus part du temps accrochée, juste pour les emplettes ! L'esprit pionnier demeure, ancré dans les gènes des américains



EIELSON, DENALI NATIONAL PARK ALASKA. Les bois de caribous encornés, morts de n'avoir pu se séparer, témoignent de la violence des combats pour la survie en Alaska. PHOTO PIERRE ROBIN

venus découvrir l'Alaska. Ici on se balade volontiers avec un colt en poche.

Victime d'une fringale cycliste, il n'y avait aucune boutique sur 190km, ma journée fut la pire jamais vécue sur le vélo. Elle prolonge une nuit passée sur mes gardes dans un camping libre en bordure de bois. Il faut avouer qu'à quelques miles de là un ours noir avait croisé ma route ! Bientôt la chaîne du mont Mac Kinley profite de ses pics acérés à l'horizon. J'entre dans le parc

de Denali en traversant d'immenses territoires peints avec une palette de verts éclatants.

Au royaume des grizzlis

Sapins, rivières et lacs s'insèrent entre des montagnes encore ourlées de neige. Mais Delali, c'est une autre dimension, c'est du hors cadre. Imaginez une nature sauvage sur l'équivalent de quatre départements français. Nous sommes au royaume des grizzlis. En cette saison, ils

déambulent calmement en quête de poissons le long du lit de graviers des rivières. J'y verrai également des perdrix, des grouses, des renards, des écureuils de prairie et des caribous qui paissent tranquillement. Ne nous méprenons pas, ici tout est combat. Pour la survie en hiver, où la nature reprend ses droits avec des températures de moins 40°. Pour la reproduction, comme en témoignent les bois entremêlés de deux caribous mâles qui n'ont

pu se séparer et finalement sont morts de faim, dévorés par des prédateurs à Eielson.

Pour l'heure, c'est par un grand soleil que l'on vient de tous les états américains photographier le mont Mac Kinley. Je rejoins Fairbanks distante de 85 km en traversant un paysage de montagnes jurassiennes recouvertes de taïga. Fairbanks, deuxième ville de l'Alaska avec 32.000 habitants s'est bâtie avec la ruée vers l'or en 1902. Elle est devenue une

ville américaine agréable avec ses rues au carré que traverse nonchalamment la Chena river, affluent du Yukon.

Faire fortune

J'y rencontre "Nik" Stepovich dont le grand père Mike, immigrant venu de l'est de l'Europe, est venu faire fortune. Il y a réussi en trouvant or et tungstène à Creek Fish. Douze enfants naissent au foyer et Mike junior, le père de Nik qui devient quelques années plus tard, gouverneur de l'Alaska, où il œuvre à son accession au rang d'État. C'est cette belle histoire que raconte inlassablement Nik, perché sur un vieux traîneau à chiens dans le décor de son restaurant. Mais à la question : « Qu'est ce qui a changé ici depuis 10 ans ? » Nik n'a qu'une seule réponse : « L'économie en baisse et des prix qui s'envolent ». Il ne décolère pas contre les compagnies dont le pipeline relie les champs pétrolifères du nord au port de Valdez au sud et dont ils ne reçoivent aucun dividende, à la différence des populations pauvres, natives du nord, qui perçoivent des fonds de compensation. Ainsi va la vie des Alaskiens d'aujourd'hui, mais c'est une autre histoire... ■

► **Chronique.** Retrouvez toutes les semaines les aventures de Pierre Robin ou suivez le en direct sur son site <http://cyclopede63.com>

ÉVASION ■ Mikaël Bando et Pauline Verdier ont retrouvé leurs amis et les familles après neuf mois de périple

En vélo en bambou pour traverser la Cordillère des Andes

Il a fallu un an de préparation à ces deux étudiants en médecine, passionnés de VTT, avant de s'envoler vers l'Amérique du Sud.

« Mais c'était plus une question d'organisation matérielle qu'un vrai entraînement physique » nous précise avec un sourire Pauline. C'est la confection sur mesure de leurs bécanes qui a pris le plus de temps. Ces engins sont entièrement faits en bambou et à la main par une petite entreprise des Vosges. Ces vélos d'expérimentation seront désormais mis en vente après le succès de leurs voyages. Car les deux cyclistes n'ont changé aucun pneu en sept mille kilomètres.

Aucune crevaison en 7.000 kilomètres

Samantha, la belle-sœur de Mickaël est toujours admirative de leurs performances physiques : « Je



SURPRISE. Mickaël Bando et Pauline Verdier sont rentrés avec Triton le chien. PHOTO ALICE TIXIER

serai incapable de passer huit mois sur un vélo et de renoncer au luxe ». Après des mois de bivouacs et à crapahuter dans la terre, les deux jeunes gens savent le confort du jardin parental en préparant une tisane de coca. « Nous avons ramené que des bracelets et du thé, on ne pouvait pas se charger plus... »

La surprise : Triton

Pourtant les amis ont ramené Triton, un chien rencontré en Bolivie. Il les a suivis les trois derniers mois de leur voyage. Et petit à petit ils se sont attachés à l'animal. Au Pérou, un vétérinaire s'occupe de l'animal et leur apprend qu'il est âgé de mois d'un an ! « On avait peur de pas pouvoir traverser les frontières avec lui. C'est pour ça qu'on n'avait pas prévenu nos proches qu'il serait avec

nous » explique Mickaël. Marie Pierre Verdier, la mère de Pauline raconte sa joie de voir l'animal dépassé de sa caisse : « Via Internet on s'est attaché à cette bête et on ne voulait pas qu'il la laisse derrière eux ».

L'histoire de Triton – nom des gâteaux qu'ils mangeaient en Amérique Latine –, n'est qu'une des anecdotes nombreuses qu'ils leurs seront arrivés durant ce fabuleux voyage. « Les moments humains et imprévus sont nos meilleurs souvenirs » concluent les jeunes gens.

Pour l'été qui s'annonce, Pauline a décidé de laisser de côté son vélo. Contrairement à Mickaël qui souhaite revoir ses volcans. ■

► **Pour en savoir plus :** <http://www.kollowayo.green> et sur Facebook : [adventurekollowayo](https://www.facebook.com/adventurekollowayo) pour revivre le voyage de Mickaël et Pauline.

-info.fr : pour avoir le même vélo

Puy-de-Dôme ➔ Actualité

PÉRIPLÉ ■ Retrouvez la chronique d'un Puydômois parti traverser à vélo le Canada d'ouest en est

Galères, histoire et beauté sur la route

Pierre Robin a entrepris de traverser d'ouest en est le Canada. Sur son vélo, la route est longue, difficile, mais les paysages à couper le souffle.

Pierre Robin

Galères, Histoire et beauté, tout est sur ma route... Je mange de la route. Du goudron, du bon gros goudron avec de gros graviers qui cramponnent bien mes roues.

Il faut dire que ce gravier-là est le résidu de l'extraction de l'or par les pionniers. Des montagnes de graviers, que 30.000 soldats ont déplacées en 1942 pour la construction de cette voie en 9 mois seulement. Il s'agissait de faciliter le mouvement des troupes vers le nord de l'Alaska par crainte d'une invasion japonaise. Baptisée « Alaska Highway », elle a été dédiée depuis aux vétérans de la Seconde Guerre mondiale.

Le paysage a changé. Un pâle soleil, mais suffisant, l'a rendu agréable à vivre. La chaîne des monts volcaniques du Wrangell, s'impose maintenant à l'unique taïga. Je suis dans la province canadienne du



PARC NATIONAL DE KLUANE. Le village de Junction Haines sur l'Alaska Highway regroupa les différentes populations natives et les nouveaux immigrants.

Yukon et franchis la White River qui charrie encore une boue épaisse chargée des cendres de l'éruption du Mont Churchill.

Un vent constant, de face, s'impose à moi dans ce couloir encaissé. Je n'avance pas, 10 km/h et je m'use à la "moulinette". C'est démoralisant. Je mettrai pied à terre au

bout de 35 km seulement chez des Français, Olivier et Mylène, venus ici changer de vie. Ils tiennent une boulangerie, restaurant, camping au milieu de nul part. Matin et soir d'épais nuages noirs déversent sur la vallée une pluie persistante. Qu'importe, je suis dans ma bulle constituée d'un vête-

ment vélo étanche qui enrobe mon casque et m'isole du ruissellement. Il n'en est pas de même pour les jambes et les pieds qui se glacent malgré l'effort. Une petite marche de temps en temps leur redonne force et vigueur.

La route pénètre mainte-

nant dans le parc de Klua-

Plus de 2.000 glaciers

Le serpent de bitume enlace maintenant le bleu de l'immense lac Kluaue pour s'élever à 1.000 m et me conduire sur un plateau montagneux. Des excréments d'animaux me rappellent qu'ici de nombreux grizzlis et caribous sont chez eux. Les mesures de sécurité ont beau être constamment affichées, j'avoue ne pas être rassuré de traverser seul leur domaine à vélo.

Cette route à travers le Yukon a bouleversé à jamais le mode de vie des groupes de populations natives qui y résidaient. Ils ne possédaient rien et cir-

culaient simplement par des sentiers de place en place selon les saisons et les ressources naturelles. Seule leur connaissance du territoire était synonyme de survie. Les Kluaues du nord et les Aishihiks commerçaient les fourrures et le cuivre, les Tutchoches du sud les réserves en poissons. L'arrivée de la route apporta la modernité aux natifs et le savoir-faire ancestral aux immigrants dans l'intérêt de tous. Un regroupement naturel des populations s'est opéré à l'intersection des autoroutes à Junction Haines. Les populations natives dans un premier temps dépossédées de leur mode de vie ont été réintégrées dans leurs droits de pêche et de chasse et gèrent maintenant le parc en collaboration avec le gouvernement canadien par des représentants élus aux parlements locaux et national.

Cette route me conduit à Whitehorse puis à Skagway, mais c'est une autre histoire... ■

➔ **Chronique.** Retrouvez toutes les semaines les aventures de Pierre Robin ou suivez-le sur son site Internet <http://icydopedede63.com>

EN BREF

ANIMATION ■ Au château d'Aulteribe

Une soirée pour observer les étoiles avec l'association Fais et Ris est proposée au château d'Aulteribe, mardi 2 août, à partir de 21 heures. Tout public. Tarif adulte et enfant : 5,50 €. ■

PERMANENCES DES ÉLUS ■ Danielle Auroi

La permanence de Danielle Auroi, députée de la 3^e circonscription du Puy-de-Dôme et présidente de la commission des Affaires européennes à l'Assemblée nationale, sera fermée du 1^{er} au 31 août. ■

Jacques-Bernard Magner

Jacques-Bernard Magner, sénateur du Puy-de-Dôme assurera une permanence demain lundi 1^{er} août, sur rendez-vous au 04.73.33.26.78 de 14 heures à 17 heures, au 6 allée des Chênes à Manzant. ■

SERVICES DE GARDE

MÉDECINS

COURNON, LE CENDRE, PÉRIGNAT-LÈS-SARLÈVE, ORCET, PÉRIGNAT-SUR-ALLIER, SAINT-BONNET-ÈS-ALLIER, LES MARTRES-DE-VEYRE, VEYRE-MONTON, MIREFLEURS

Du samedi, minuit, au dimanche, 8 heures : composer le 15.
Dimanche, de 8 heures à minuit : Maison médicale de garde, 4, rue du Moutier, à Cournon, tél. 04.73.84.33.33.

De dimanche, minuit, au lundi, 8 heures : composer le 15.

POUR TOUTS LES AUTRES SECTEURS

Du samedi, 12 heures, au lundi, 8 heures : composer le 15.

PHARMACIES

COURNON, LE CENDRE, ORCET, LA ROCHE-BLANCHE, COUDES, VEYRE-MONTON, VIC-LE-COMTE
Pharmacie Guyot, 4 rue du Foirail à Cournon, tél. 04.73.69.84.56.
Pharmacie Bon à Vic-le-Comte, tél. 04.73.69.00.07.

BILLOM, PONT-DU-CHÂTEAU, LEMPDES, DALLEY, CHAURIAT, VERTAZON, BOUZEL
Pharmacie Olivier à Billom, tél. 04.73.68.40.68.

LEZOUX, BEAUREGARD-L'ÉVÊQUE
Non communiqué.

CHAMPEIX, AYDAT, SAINT-AMANT-TALLENDE, THEIX, SAINT-NICTAIRE
Pharmacie Sabourin à Saint-Amant-Tallende, tél. 04.73.39.30.14.

ROCHFORT-MONTAGNE, GELLES
Pharmacie Huguet à Bagnols, tél. 04.73.22.20.56.

MÉNÉTROL, GERZAT, SAINT-BEAUZÈRE

Se reporter au service de garde des pharmacies de Clermont (Numéros Utiles).

CHIRURGIENS-DENTISTES

CLERMONT-FERRAND
Dimanches et jours fériés, composer le 04.73.34.99.01.

AMBULANCES

Composer le 15.

DERNIÈRE JOURNÉE AU RÉTRO ROCKIN' AU MONT-DORE



ROCKABILLY

Concerts (comme au bar Le 1050), animations et artisans (le barbier Christophe de Pirate Barber and Co, basé à Billom)... Le Mont-Dore vibre aujourd'hui encore avec le festival Rétro Rockin'. Les groupes rockabilly vont se succéder, dès midi et jusque dans la nuit, à la Brasserie du soleil et devant le casino. Pour les cours de danse rock'n'roll à 17 h 30 au casino, contacter le 06.37.39.45.34.



VINTAGE

Vanessa propose de l'authentique fripe des années 1950 : chemises hawaïennes et robes colorées.



GOMINA

Outre les vêtements, Hervé distribue de la gomina directement importée des États-Unis. PHOTOS GRÉGOIRE NARTZ



Puy-de-Dôme → Actualité

PÉRIPLÉ ■ Retrouvez la chronique du Puydômois Pierre Robin parti traverser le Canada à vélo, d'ouest en est

Près des lacs, là où l'histoire se répète

Le Puydômois Pierre Robin a entrepris un périple à vélo qui lui fait traverser le Canada, d'Ouest en Est. C'est une occasion de découvrir des paysages extraordinaires et de faire de belles rencontres qu'il raconte chaque dimanche.

J'ai eu la surprise de retrouver Marcel et Christian en deux occasions (voir précédentes chroniques).

La première entre le lac et la montée de Kluane où ils m'improvisèrent un ravitaillement en « pro » de l'assistance labellisé par plusieurs Dakar au compteur.

La deuxième n'était pas prévue au programme. Après sept heures de négociation à Haines, frontière des USA, ils sont expulsés au titre de la loi USA antiterroriste de 2015. En effet, sur le passeport de Marcel le baroudeur, figure un visa iranien datant de plusieurs années. La seule action jamais revendiquée par ces honnêtes Normands est d'être de bons ambassadeurs du Calva, mais l'actualité l'emporte sur les lettres de créance !

Le climat est à la méfiance

Ce n'est pas sans me rappeler ce que m'a confié un couple de Canadiens d'origine asiatique. Après l'attaque de Pearl Harbor, un climat anti-Japonais s'était développé dans le pays. Les autorités canadiennes avaient arrêté préventivement près de 4.000 de leurs citoyens d'origine japonaise, par crainte d'attentats. On avait confisqué les biens et on les avait internés dans des camps à Greenwood et Slocan, au



LA KLONDIKE HIGHWAY. La route court le long des lacs : March, Bennett et Linderman. Cette succession donne sa force au Yukon et une beauté sans pareil aux paysages de la Klondike highway. PHOTO DR

sud de la Colombie britannique. Cette crainte a été reconnue infondée par la suite. Ce n'est qu'en 1988 que le gouvernement canadien a adressé aux familles des excuses officielles et qu'une indemnisation des biens spoliés a été proposée.

Etonnante histoire que celle de Yukon cartographié

Il est certain que le climat ressenti aux frontières est à nouveau à la méfiance. En Amérique, le règle-

ment ne laisse place à aucune interprétation, fût-elle de bon sens.

J'ai deux jours et demi pour parcourir les 170 km de Whitehorse à Skagway et prendre un ferry qui longe la côte de l'Alaska. Je projette d'effectuer ce trajet en deux étapes avec un arrêt au village de Carcross où la découverte de d'or en 1896 a lancé le « Golden rush ». Le village, construit sur un étroit couloir entre les lacs de Bennett, March et Linderman doit son nom à la migration des caribous par ce passage obligé.

C'est l'énorme réserve d'eau naturelle des lacs successifs qui donne sa force au Yukon. Ainsi le

fleuve tourne le dos à la côte, distante de seulement 100 km et part dans une course folle de 1.370 km vers la mer de Béring offrant aux saumons une voie royale vers leur reproduction.

C'est en 1879 que Frédéric Schwabika explora cet enchaînement de lacs. Il descendit le Yukon en moins de deux mois sur un raft de troncs d'arbres et établit la cartographie de cette région jusqu'à lors inconnue.

À propos de carte, au kilomètre 65, pas de village ! Un rapide coup d'œil au GPS me situe à 71 km de mon objectif ! Je me suis trompé de route. Pouce levé, je n'y crois pas lors-

que Judy et Paul proposent de me ramener au camping de Carcross, avec tout mon équipement dans leur petite voiture.

Vraiment les Canadiens sont formidables. Maintenant ils ont des visages et je ne suis pas près de les oublier.

Tout ici rappelle l'arrivée des pionniers

La Klondike highway est une des plus belles routes que j'ai parcourues depuis mon départ d'Anchorage. Elle court le long des lacs pour franchir le col de White Pass : le granit blanc lui confère à la fois un aspect théâtral austère et sa magnificence.

Tout au bout de la des-

cente, Skagway est plus qu'un port. C'est une ville chargée de l'histoire de la ruée vers l'or. Tout ici rappelle l'arrivée des pionniers. Le train mis en service par les compagnies minières, la rue principale dont les façades et passages sont ceux des films du far-west, jusqu'aux opérateurs touristiques en costumes d'époque 1900.

Le ferry est à quai, prêt à se faufiler dans l'archipel de Richardson jusqu'à Prince Rupert, mais c'est une autre histoire... ■

➔ **Chronique.** Retrouvez chaque dimanche les aventures de Pierre Robin dans *La Montagne*. Vous pouvez voir photos et itinéraires de son périple sur www.cyclopede63.com

SERVICES DE GARDE

MÉDECINS

COURNON, LE CENDRE, PÉRIGNAT-LÈS-SARLÈVE, ORCET, PÉRIGNAT-SUR-ALLIER, SAINT-BONNET-ÈS-ALLIER, LES MARTRES-DE-VEYRE, VEYRE-MONTON, MIREFLEURS

Du samedi, minuit, au dimanche, 8 heures : composer le 15.

Dimanche, de 8 heures à minuit : Maison médicale de garde, 4, rue du Moutier, à Cournon, tél. 04.73.84.33.33.

De dimanche, minuit, au lundi, 8 heures : composer le 15.

POUR TOUTS LES AUTRES SECTEURS

Du samedi, 12 heures, au lundi, 8 heures : composer le 15.

PHARMACIES

COURNON, LE CENDRE, ORCET, LA ROCHE-BLANCHE, COUDES, VEYRE-MONTON, VIC-LE-COMTE

Pharmacie des Maronniers, 11 avenue Centrale au Cend्रे, tél. 04.73.84.00.90.

BILLOM, PONT-DU-CHÂTEAU, LEMPEDES, DALLET, CHAURIAU, VERTAZON, BOUZEL

Pharmacie Sultana à Pont du Château, tél. 04.73.83.20.08.

LEZOUX, BEAUREGARD-L'ÉVÊQUE

Non communiqué.

CHAMPEIX, AYDAT, SAINT-AMANT-TALLENDE, THEIX, SAINT-NECTAIRE

Pharmacie Thomas à Aydat, tél. 04.73.79.38.00.

ROCHFORT-MONTAGNE, GELLES

Pharmacie Ligi à Herment, tél. 04.73.22.10.69.

MÉNÉTROL, GERZAT, SAINT-BEAUZIRE

Se reporter au service de garde des pharmacies de Clermont (numéros utiles).

CHIRURGIENS-DENTISTES

CLERMONT-FERRAND

Dimanches et jours fériés, composer le 04.73.34.99.01.

AMBULANCES

Composer le 15.

Un samedi soir sous les étoiles à Aydat



NUIT DES ÉTOILES. Hier, sous un ciel sans nuage, l'Association des Astronomes Amateurs d'Auvergne a accueilli des passionnés. Ils ont commencé avec une observation du soleil sur la plage d'Aydat avant de se rendre à l'observatoire de la Garandie à 21 heures, des activités qu'ils répètent aujourd'hui aux mêmes lieux. François Brugière, vice-président de l'association, explique : « C'est une soirée agréable. On commence avec les planètes et dès que la nuit se pointe, on peut montrer les galaxies ». Photo Jean-Louis Gorce

PÉRIPLÉ ■ Retrouvez la chronique du Puydômois Pierre Robin, parti traverser le Canada à vélo d'ouest en est

Colombie-Britannique entre terre et mer

Le Puy-de-Dômois Pierre Robin a entrepris un périple à vélo qui lui fait traverser le Canada d'ouest en est. L'occasion de découvrir des paysages exceptionnels et de faire de belles rencontres qu'il raconte chaque dimanche.

Le ferry quitte Skagway et fend une mer d'huile le long du chenal de Lynn. Le terminal de Juneau est à 22 km du centre-ville. Aussi je passe la nuit dans le camping en self-service de la forêt Tongass, au bord de la baie d'Auke, précisément là où vivaient les premiers « Tilgit » qui peuplaient il y a 5.000 ans cette partie de l'Alaska. Les ours noirs sont nombreux dans cette partie du territoire et ma nuit est agitée.



LE GLACIER DE MENDENHALL. La mer de glace attire les touristes qui débarquent par paquebots entiers à Juneau, en Alaska. PHOTO DR

Mendenhall sans connexion routière

Dans la matinée, je me rends au pied du glacier de Mendenhall qui surplombe la ville. Le fleuve de glace aux belles nuances de bleu plonge dans le lac. C'est une manne touristique pour la ville et de nombreux paquebots de croisière y font escale. Juneau a été fondée par les

chercheurs d'or. D'abord comme site minier, 800.000 tonnes d'or y ont été extraites, puis comme étape vers le nord Alaska. Aujourd'hui, c'est une des rares villes de 33.000 habitants sans connexion avec un réseau routier. Elle n'est en effet reliée que par voie maritime et désormais un aéroport. Ce handicap, elle le transfor-

me en atout exceptionnel. On ne trouve nulle part ailleurs un environnement aussi préservé qu'à Juneau. J'ai ainsi pu assister au spectacle magnifique et triste à la fois de la remontée de rivières par des centaines de saumons, venant perpétuer le cycle de la vie après un parcours de plus de 3.000 km depuis la mer de Béring. At-

taqués par de voraces goélands et une concentration d'aigles pygargues, les cadavres du festin parsemaient le chenal de Gastineau qui conduit au port.

Je quitte Juneau pour une traversée de l'archipel d'Alexander jusqu'à Prince Rupert. Le ferry se glisse de nuit entre un chapelet d'îles et fait escale dans

les ports de pêche de Petersburg, Wrangell et Ketchikan. L'aube se lève sur la masse noire de dizaines de baleines Humpback qui soufflent en surface sur le miroir d'une mer étale. Au loin, une bande de dauphins remonte la côte comme des flèches d'argent en bordure du chenal. L'Alaska demeure, pour le bien de l'humanité, cette réserve mondiale indispensable aux espèces marines.

C'est par un épais brouillard que je débarque à Prince Rupert. C'est ici que démarre la deuxième partie de mon voyage. Cap sur les montagnes de la Colombie-Britannique. J'ai des fourmis dans les roues. Je vais être bien servi avec une entame de parcours vent arrière. Pour un cycliste avec des bagages cela signifie 25 km/h au lieu de 15 ! La route épouse les courbes de la Skeena river. Le paysage est grandiose. D'abord un fleuve large, puissant mais tranquille, vert translucide, avec de beaux méandres, des bancs de sable et de graviers où des dizaines de pêcheurs sont postés. Ensuite une vallée alpine encaissée, les

« Hazelton mountains », dont les pics, revêtus de glace, sont boisés de hauts sapins. La ville de Terrace revendique la filière industrielle du bois. Je partage d'ailleurs au quotidien ma route avec un ballet de camions, chargés de troncs. Ils sont devenus les compagnons d'un danger permanent.

Tout tourne autour du saumon

Mais bientôt ce paysage de montagne fait place au plateau intérieur agricole ou de jolies fermes sèment dans les prés, forêts ou petits lacs une note de couleur vive. A Moricetown, j'ai la surprise d'assister dans les gorges de la « Bulkley river », affluent de la Skeena, à la capture et au marquage de saumons en présence des agents de l'environnement. Le saumon ici est plus qu'une source de revenu, c'est une vraie culture dont le Canada surveille le cycle de vie.

Pour ma part, je file vers Prince Georges, mais c'est une autre histoire... ■

➔ **Chronique.** Retrouvez chaque dimanche les aventures de Pierre Robin. Vous pouvez voir photo et itinéraires sur www.cyclopede63.com

PUBLIRÉDACTIONNEL

50^e Salon international des minéraux les 20 et 21 août à Châtel-Guyon

L'Association géologique des volcans d'Auvergne (AGVA) organise son 50^e Salon international des minéraux, les 20 et 21 août prochains, à Châtel-Guyon. Des milliers de gemmes, fossiles et pierres fines seront présents, à l'ancienne gare de la Mouniaude, pour une exposition qui ravira petits et grands.



Quand les visiteurs des expositions minéralogiques s'extasient devant l'éclat des cristaux, la variété de leurs formes, la densité des couleurs qui concourent à crier la beauté de leur minéral, ils ignorent souvent combien d'années ont été nécessaires à la réalisation de ces purs chefs d'œuvre naturels, quels processus chimiques et physiques lents et complexes ont présidé à leur naissance.

Comme un sculpteur ou un peintre dans son atelier, la nature dans ses obscures entrailles, au fil de plusieurs millions d'années, a lentement combiné les éléments nécessaires à leur formation. Point de palette ni de pinceaux, mais des pressions souvent énormes et des températures parfois très élevées, des combinaisons chimiques toujours complexes, des associations d'atomes jamais banales.

Mais si l'erreur du peintre ou du sculpteur nuit à son œuvre, il n'en est pas de même en minéralogie. L'impureté ou l'imperfection dans la solution sont souvent à l'origine des

couleurs les plus belles, des formes les plus étranges. Dame nature a su sublimer l'erreur, ce que l'être humain se montre incapable de faire. Quand elle fait de l'équilibre, elle le fait mieux que nous.

Si vous avez le goût du beau, de l'éternel et de l'unique, ou simplement l'envie de rêver, 25 exposants parmi les spécialistes mondiaux offriront à vos yeux ébahis des milliers de merveilleux minéraux, fossiles et gemmes du monde entier.

L'association géologique des volcans d'Auvergne vous attend pour cet événement les 20 et 21 août à l'ancienne gare de la Mouniaude.

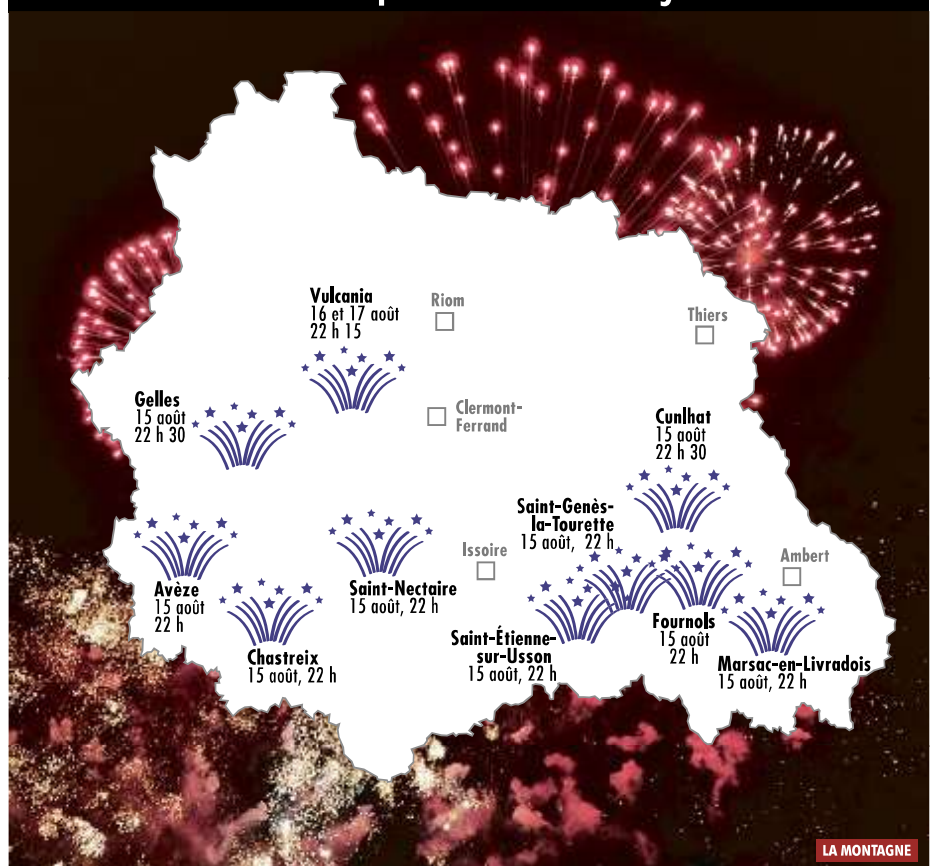
A noter : bourse d'échange sur toute la journée du 20 août.

50^e Salon international des minéraux

Châtel-Guyon - Ancienne gare de la Mouniaude
Samedi 20 août, 10 h-19 h et dimanche 21 août, 10 h-18 h
Entrée : 3 €, gratuite pour les enfants jusqu'à 12 ans
Restauration sur place

979740

Les feux d'artifice prévus dans le Puy-de-Dôme



LA MONTAGNE

Puy-de-Dôme ➔ Actualité

AVENTURE ■ Retrouvez la chronique du Puydômois parti, sur deux roues, traverser le Canada d'est en ouest

La fin du périple à vélo de Pierre Robin

Dernière étape du Puydômois Pierre Robin qui a entrepris un périple à vélo qui lui fait traverser le Canada d'ouest en est. L'occasion de découvrir des paysages extraordinaires et de faire de belles rencontres.

Au secours ! L'image des grizzlis n'est pas seulement utilisée pour attirer le touriste. On annonce, en même temps, la présence de trois grizzlis à Lake Louise. Les sirènes se mettent à hurler, les gardes forestiers à barer des chemins et je comprends pourquoi les routes du village sont protégées par des fosses à rouleaux. En fait, cette alerte est révélatrice de toute une protection invisible mais réelle.

Les ours sont localisés par des puces et leur progression est suivie. Dès qu'ils deviennent pressants, les spécialistes prennent les commandes, d'autant que les expériences démontrent que les grizzlis sont très attachés à leurs territoires.

De 1915 à 1917, 600 hommes internés

Après un bref ravitaillement, je quitte Lake Louise et son flot de touristes asiatique par la vieille route de la vallée de la Bow qui descend sur Banff. Ce petit chemin qui sent la noisette pourrait ressembler, lorsqu'il vagabonde au bord de la falaise, à



VOYAGE. La rivière prend son temps avant de descendre rejoindre la Saskatchewan dans la grande plaine de Medicine-hat.

une route des Cévennes. On s'y sent bien, la forêt invite à profiter de l'instant sous ses pins. Mais un panneau posé au bord de la route m'interpelle et me ramène instantanément en 1915. Ici, sous les frondaisons, un 14 juillet, 60 malheureux débarquent d'un train de la Canadienne Pacifique. La première opération d'internement de prisonniers

de débuter. Après la déclaration de guerre à l'Allemagne, le Canada, qui compte plus d'un demi-million d'immigrés des pays ligués, organise des opérations administratives de contrôle, internant les personnes en situation irrégulière ainsi que ceux qui tentent de s'y soustraire. Ainsi de 1915 à 1917, plus de 600 hommes, dans des conditions climatiques

et de travail forcé durement encadré, bâtiront les routes et des ponts que j'emprunte maintenant. Au total, 8.579 hommes non combattants mais considérés comme prisonniers de guerre seront internés dans 24 camps.

Un petit Megève Canadien

Je rejoins ensuite Banff en trois heures. Station de ski l'hiver, ville Olympique

en 1988, elle est également agréable à vivre l'été. Ce petit Megève Canadien possède un charme fou avec ses étangs de Vermilion, nés des méandres de la Bow sur l'arrivée de Lake Louise, son camping sur les hauteurs de Tunnel Mountain, ses chalets en bois, ses nombreux services d'hôtellerie et ses rues fleuries sont accueillantes. L'ambiance

est familiale à cette époque de l'année et le cadre de vie entre la Vallée de la Bow et les pics acérés est tout simplement magnifique. Je profite de cette halte pour récupérer. Et c'est bien reposé que je reprends une route vélo pour Canmore puis Calgary. De nombreux sportifs la fréquentent. On y croise des clubs de skis à roulettes venus préparer leur saison, des vélos ou des marcheurs. Un arrêt chez un marchand de cycles me permet de régler gracieusement ma mécanique roulante comme une montre Suisse.

Presque le Périgord

En remerciement, je promets de faire un détour par Gravelbourg, un village proche de Ponteix pour saluer le reste de la famille. L'ancienne route vers Calgary que je prends maintenant ressemble dans sa première partie à une route du Périgord, puis prend les allures cantaliennes du plateau d'Allanche. Je me souviendrai longtemps de la traversée de Calgary. Emporté par la pente, soufflé par un vent favorable, je vais dévaler la Highway 1 puis la 16^e avenue à un train d'enfer, prenant les bifurcations comme une moto sur l'autoroute !

Cette incroyable traversée me lance sur la grande plaine canadienne à perte de vue, mais c'est une autre histoire... ■

RELIGION

Le 147^e pèlerinage de Veyre-Monton a débuté dans la soirée d'hier

PROCESSION. Dès 21 heures, hier soir, les pèlerins se sont retrouvés en l'église de Monton. Après une courte messe, ils se sont mis en marche, et ont réalisé une procession aux flambeaux à travers le village illuminé et décoré.

Le programme d'aujourd'hui, quant à lui, est plus chargé. La journée commence dès 10 h 30, avec une autre procession depuis l'église du village jusqu'à la statue de la Vierge de Monton, avec une réplique en bois doré portée par huit hommes. Une messe solennelle y aura alors lieu à partir de 11 heures. Dans l'après-midi après un buffet, animations gratuites et jeux pour enfants seront au rendez-vous, organisés par de jeunes bénévoles. À 17 heures, l'église accueillera une célébration vespérale, puis une veillée musicale dès 21 heures. La journée devrait se terminer avec un feu d'artifice tiré à 22 h 15, si le beau temps répond bien présent. PHOTO HERVÉ CHELLÉ



PRÉCISION ■ Pierre Robin n'a pas terminé son périple à vélo au Canada

Tous les dimanches depuis début juillet, nous publions les récits du Puydômois Pierre Robin, parti traverser le Canada à vélo d'ouest en est. Dans notre édition du 28 août, il a été titré malencontreusement qu'il s'agissait de « la fin du périple à vélo de Pierre Robin ». Notre cycliste préféré n'en a pas terminé avec son aventure, il reste encore un certain nombre d'épisodes sur sa traversée. Alors nous vous donnons rendez-vous ce dimanche pour suivre la prochaine étape de Pierre Robin à la découverte de ce beau et grand pays qu'est le Canada. ■

Puy-de-Dôme ➔ Actualité

FIDÉLITÉ ■ Jean et Michèle Batisse viennent chaque été depuis 1978 au Grand Pré de Pontaumur

Trente-huit ans de bonheur au camping

Depuis trente-huit ans, Jean et Michèle ont eu le temps de faire des connaissances. Que ce soit dans le camping ou dans le village de Pontaumur.

Axel Chauvel
rimgaerefrance.com

Il n'y a pas que Patrick Chirac qui est attaché à son Camping des Flots Bleus dans la trilogie cinématographique *Camping*, réalisée par Fabien Onteniente. Chaque été, Jean et Michèle Batisse se rendent avec leur caravane à l'emplacement 21 du Grand Pré de Pontaumur.

« Il y a une atmosphère familiale »

Une fidélité qui n'a pas faibli depuis 1978, leur première année de vacances dans le camping. « À l'époque, on était des commerçants à Gerzat. On venait souvent le dimanche et le lundi car il n'y avait pas beaucoup de monde. C'était un rassemblement de toute la famille en vacances », se souvient Michèle.



JOIE. Jean et Michèle sont « heureux » depuis trente-huit ans dans le camping du Grand Pré de Pontaumur.

Habituels à aller dans plusieurs campings, notamment en automne et au printemps, pour éviter la grande fréquentation touristique, ils ont choisi, en été, celui de Pontaumur pour sa simplicité et son agréable proximité avec la nature. Ils l'ont même conseillé à des amis rencontrés dans ces autres campings. « Chaque année, on est heureux d'être là car on revoit des gens qu'on a vus l'année précédente. Il y a une atmosphère familiale », explique Michèle. « Mais il y a surtout de la solidarité entre les campeurs en cas de problèmes », ajoute Jean en prenant pour exemple une inondation qui s'est déroulée dans le camping, il y a trente ans.

Un bonheur tout simple au Grand Pré qu'ils ont transmis à leur neveu Jean-Luc Voyer et son épouse Catherine qui vivent une grande partie de l'année dans le Pays basque. Cela fait maintenant quatre ans que ces derniers les accompagnent à Pontaumur.

Mais il n'y a que dans le camping que les deux époux ont fait des connaissances. Après trente-huit années, ils ont eu le temps de rencontrer des habitants du village. Le médecin, les pharmaciennes ou encore des gérants de restaurants « nous considèrent comme des voisins », assure Jean.

Pour eux, un seul mot résume leur vie dans le Grand Pré de Pontaumur : « heureux ». Un message agréable et positif qui donne envie d'aller faire du camping ! ■

Il est grand temps de changer !

centreautos.com

Le site auto & moto de votre région

CentreFrance

Auvergne · Bourgogne · Centre · Limousin · Poitou · Rhône

MÉMENTO

PRÉCISION ■ Pierre Robin n'a pas terminé son périple à vélo au Canada

Tous les dimanches depuis début juillet, nous publions les récits du Puydômois Pierre Robin, parti traverser le Canada à vélo d'ouest en est. Dans notre édition du 28 août, il a été titré malencontreusement qu'il s'agissait de « la fin du périple à vélo de Pierre Robin ». Notre cycliste préféré n'en a pas terminé avec son aventure, il reste encore un certain nombre d'épisodes sur sa traversée. Alors nous vous donnons rendez-vous ce dimanche pour suivre la prochaine étape de Pierre Robin à la découverte de ce beau et grand pays qu'est le Canada. ■

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ■ VetAgro Sup attend ses nouveaux élèves ingénieurs

VetAgro Sup accueillera sa nouvelle promotion d'élèves ingénieurs au campus agronomique de Marmitat (89, avenue de l'Europe), à Lempdes, le vendredi 2 septembre, entre 8 heures et 11 h 30, dans l'amphithéâtre Gachon. Une centaine d'étudiants, venus de toute la France et issus des concours communs de l'enseignement supérieur agricole, vont intégrer le campus agronomique de Clermont et suivre le cursus ingénieur pendant trois années. ■

CHIRAC INSTANTANÉ(S)

Photographies de Christian Voujard / Préface de Nicolas Hulot

Plus de 230 photos
192 pages
Format : 22,8 x 28,8 cm

29,90€

En vente chez votre libraire et sur CentreFrance boutique.

Stade Clermontois / Ayant droit secretariat@stade-clermontois.com

Puy-de-Dôme → Aventure

PÉRIPLÉ ■ Retrouvez la chronique du Puydômois Pierre Robin parti traverser le Canada à vélo d'ouest en est !

Le Saskatchewan, plaine de richesses

Pierre Robin a entrepris la traversée du Canada à vélo cet été. Après le relief accidenté de Calgary, le Puydômois a côtoyé les vastes plaines céréalières du Saskatchewan.

Pierre Robin

«**P**assé Calgary, le changement est brutal. La grande plaine s'étale maintenant devant moi sur près de 1.500 km. La monotonie pourrait s'installer et pourtant non. Ici, les changements se font en douceur. Ils varient selon la lumière du jour, des nuages noirs aux pluies éparses, à la lumière blonde rasante du soir. Je roule comme dans une aquarelle de grandeur nature.

Il y a 70 millions d'années, les dinosaures vivaient dans les collines de Cypress

Les champs forment un gigantesque patchwork céréalière aux teintes pastel. La prairie, est parsemée de centaines de mares et étangs. Leurs miroirs attirent toute une population d'oiseaux : oies, canards, sarcelles, cormorans, pélicans et bécassines qui se régalaient de poissons des grains et d'insectes.

Ça sent tour à tour le thym, le marais ou l'herbe fraîchement coupée. Nous sommes au royaume des moustiques. Ils prolifèrent dans ces prés humides après des pluies abondantes.



MOISSON. Une armée de moissonneuses en ordre de marche pour couvrir les immenses surfaces de céréales. PHOTO PIERRE ROBIN

tes. J'enchaîne les kilomètres à une allure folle, plus de 25 km/h en moyenne. Sans un fort pressentiment, je frôle même un problème majeur en perdant mes piquets de tente arrimés sur l'un de mes sacs. Heureusement, je les retrouve sur ma route 3 km en amont. Ils seront désormais assurés spécialement.

lement. Pas de piquets, pas de campings, plus de voyage !...

Cette plaine me plaît, elle est favorable à mon avancée mais pas seulement. 70 millions d'années plus tôt, les dinosaures vivaient dans les collines de Cypress du parc interprovincial d'Elkwater. Tyrannosaures, cro-

codiles ont été extraits de leur gangue sédimentaire. Ce plateau, qui domine la plaine sur près de 100 km échappait à la glaciation et offrait des replis protecteurs contre les forts vents d'ouest. Dix mille ans avant les pionniers et leurs chariots, une population d'Indiens natifs, nomades des plaines, a également laissé traces de leurs vies. Des pétroglyphes réalisés sur les pierres usées par la moraine des glaciers disparus représentent des scènes de chasse et les animaux de l'époque. Plus près de

nous, l'histoire de la fondation des villages du Saskatchewan remonte à début 1900 avec la concession de terres gratuites aux pionniers volontaires et à l'avancée du rail Canadien Pacifique. Certains se sont maintenus malgré les guerres mondiales et la contribution du Canada qu'il ne faut pas oublier. Dans le village d'Ogema de 300 habitants où je me suis arrêté pour déjeuner, j'ai dénombré 43 morts en 1914-1918 et 20 en 1939-1945 sur le monument élevé pour la paix mondiale.

le. D'autres se sont éteints au gré de l'évolution sociale et économique. Il ne reste que les tombes d'un cimetière perdu à Amulet et Forward. Il en est de même pour les fermes. Ainsi, en 1884, John Lister Kaye, baronnet du Yorkshire en Angleterre acheta sa première ferme de 10.000 acres, l'équivalent de 4.000 hectares. Il compta jusqu'à 76 ranches entre Swift Current et Calgary qu'il rassembla dans une compagnie financière agricole. Elle fit faillite en 1890 après deux hivers rigoureux et des techniques agricoles inappropriées.

Des silos élevés en cathédrales

Ce n'est plus le cas aujourd'hui et les silos élevés en cathédrales de tôle sur l'horizon décrochent les nuages mais les dollars aussi ! Par ailleurs, les nombreux puits d'extraction du gaz balancent inlassablement leurs poids dans l'économie mondiale. Le Saskatchewan des Indiens natifs déplacés par la force dans des réserves au XIX^e siècle était tout autre chose. De grandes étendues d'herbes où couraient les bisons. Si je les imagine encore dans cette immense prairie, je ne vois plus que des fermes bien mises aux abords soignées. J'ai rejoint la route 13 et je fonce vers Winnipeg en passant par Pon-teix. Mais c'est une autre histoire... » ■

➔ **Chronique.** Retrouvez toutes les semaines les aventures de Pierre Robin ou suivez-le sur son site internet <http://cycloped63.com>



« La grande plaine s'étale maintenant devant moi sur près de 1.500 km »

PIERRE ROBIN

SERVICES DE GARDE

MÉDECINS

COURNON, LE CENDRE, PÉRIGNAT-LES-SARLIÈVE, ORCET, PÉRIGNAT-SUR-ALLIER, SAINT-BONNET-ÈS-ALLIER, LES MARTRES-DE-VEYRE, VEYRE-MONTON, MIREFLEURS

Du samedi, minuit, au dimanche, 8 heures : composer le 15.

Dimanche, de 8 heures à minuit : Maison médicale de garde, 4, rue du Moutier, à Cournon, tél. 04.73.84.33.33.

De dimanche, minuit, au lundi, 8 heures : composer le 15.

POUR TOUS LES AUTRES SECTEURS

Du samedi, 12 heures, au lundi, 8 heures : composer le 15.

PHARMACIES

COURNON, LE CENDRE, ORCET, LA ROCHE-BLANCHE, COUDES, VEYRE-MONTON, VIC-LE-COMTE

Pharmacie Le Gergovial à La Roche-Blanche, tél. 04.73.79.40.05.

Pharmacie Collado-Dreillard, 71 avenue Georges-Clémenceau à

Cournon, tél. 04.73.84.59.13.

BILLOM, PONT-DU-CHÂTEAU, LEMPPES, DALLET, CHAURIAT, VERTAZON, BOUZEL

Pharmacie Flori-Mester à Pont-du-Château, tél. 04.73.83.20.28.

LEZOUX, BEAUREGARD-L'ÉVÊQUE

Non communiqué.

CHAMPEIX, AYDAT, SAINT-AMANT-TALLENDE, THEIX, SAINT-NECTAIRE

Pharmacie Thomas à Aydat, tél. 04.73.79.38.00.

ROCHFORT-MONTAGNE, GELLES

Pharmacie Legrand à La Tour-d'Auvergne, tél. 04.73.21.51.02.

MÉNÉTROL, GERZAT, SAINT-BEAUZIRE

Se reporter au service de garde des pharmacies de Clermont (Numéros Utiles).

CHIRURGIENS-DENTISTES

CLERMONT-FERRAND

Dimanches et jours fériés, composer le 04.73.34.99.01.

AMBULANCES

Composer le 15.

La référence

160 pages

9,90 €

chez votre marchand de journaux

et sur CentreFrance boutique

